

... et soutien massif des médecins genevois

Pour la première fois, l'Association des médecins du canton de Genève (AMG) prend massivement position dans le cadre d'une votation. A deux semaines du vote sur la fumée passive, les médecins partent unis: dans onze prises de position, ils appellent à interdire le tabac dans les lieux publics fermés. Les blouses blanches rappellent les ravages de la fumée passive chez l'adulte (cancer du poumon, mortel 9 fois sur 10, maladie coronarienne, asthme, bronchite chronique) et chez l'enfant (asthme, infections des voies respiratoires, mort subite du nourrisson, retard de croissance du fœtus). Responsable de

400 à 1000 morts par an, la fumée passive est bien plus toxique que la pollution atmosphérique, souligne le Dr Jean-Paul Humair, expert en tabacologie: «La concentration en particules fines dépasse, dans les locaux fumeurs, celle mesurée à Genève lors de pics de pollution.» Créer des fumeurs n'est pas une solution car «aucune technique de ventilation et d'isolation n'est efficace pour réduire l'exposition à la fumée.» Soulignant les liens privilégiés qui ont longtemps uni l'industrie du tabac et les politiques suisses, les médecins ajoutent que même si une loi fédérale plus modeste est votée, rien n'empêche Genève d'aller plus loin en la matière, comme elle l'a fait pour le congé maternité ou l'interdiction de la publicité pour le tabac. Balayant ainsi tous les arguments des adversaires de l'initiative, les médecins rappellent que leur but n'est pas d'inciter la population à arrêter de fumer mais de protéger ceux qui sont exposés à un danger. (...)

Sophie Davaris
La Tribune de Genève
du 8 février 2008